

compagnie des remorqueurs du St. Laurent :

St. Thomas, 30 nov. 1871.

10.30 A. M.

Quatre navires faisant terre au Cap St. Ignace. Forto gelée; fleuve complètement couvert de glace.

(Signé.) Capt. E. HAMOND.

St. Thomas, 30 nov. 1871.

5.05 P. M.

Aurélié échoué sur les battours de St. Thomas. Impossible d'arriver au vaisseau.

(Signé.) Capt. E. BOULANGER.

L'Islet, 30 nov. 1871.

5.35 P. M.

Nous ne pouvons pas nous assurer du sort du Lac Huron; une autre la que à la dérive; pas de nom; temps très mauvais; glace partout.

(Signé.) Capt. HAMOND.

Le Capt. Smith et l'équipage de la barque Chryseis ont été recueillis à St. Roch aujourd'hui presque gelés. On vient de recueillir huit matelots à St. Jean Port Joli, sur la glace. On suppose qu'ils appartiennent à un autre vaisseau pris dans les glaces à environ un mille et demi de terre.

La goëlette Squando, de Montréal, pour Newcastle, N. B., est échouée à la Pointe aux Chènes, rivière Miramichi. La goëlette Almada, partie d'ici le 22 novembre, était à Newcastle hier attendant une occasion favorable de traverser au Petit Rocher, N. B.

Les goëlettes A. C. Arcand et Margaret Jane de Montréal pour Miramichi, sont arrivées à bon port sans accidents. La goëlette Doyer, de Québec, s'est échouée pendant une tempête, samedi, à Port Hawkesbury, Détroit de Cansu.

Dépêche spéciale à la Gazette.

Québec, 1er déc. 1871.

Les noms des vaisseaux échoués et dans la glace dans le bas du fleuve sont le Pomona et Emigrant, échoués à St. Jean Port Joli; Lac Huron et Ardmillan échoués au Cap St. Ignace; Three Bells échoué au-dessus de la Pointe Hospital.

L'Alma et la Viola dérivent avec la glace. La Chryseis a sombré; équipage sauvé, matelots sérieusement gelés.

La dépêche suivante a été adressée à la chambre de commerce :

St. Jean Port Joli, 1er déc. 1871.

11.30 A. M.

Chambre de Commerce, Montréal.

Barque Alma remplie d'eau, proue enfoncée par glace. Capt. Taylor et équipage recueillis ici hier; deux des matelots ont les pieds sérieusement gelés. Une barque à la dérive ce matin. Un navire à la dérive pris dans les glaces. Pilots Anetil et Robin avec deux canots vont essayer sauver équipages. Temps froid et très brumeux. Deux autres navires à trois milles d'ici sont à la dérive emportés par la marée et sont en grand danger.

St. Jean Port Joli, 1er déc. 1871.

2.20 P. M.

A. L. H. Grant, chambre de commerce, Québec.

Le Pomona, l'Emigrant et l'Albena sont échoués vis-à-vis d'ici.

L'Aurélié est au milieu du chenal à la dérive. L'Alma et la Viola sont abandonnés.

On voit à dix milles plus bas qu'ici les mâts d'un vaisseau qui a sombré. C'est ou l'Alma ou le Russin.

Capt. Bernier croit que le Pomona est échoué dans les environs de St. Jean Port Joli. La côte est très mauvaise à cet endroit, et il est impossible de dire si on pourra sauver quelque chose.

Le Three Bells est échoué presque sur les Rochers de l'Hôpital et dans une bonne position. Il ne fait pas aussi froid aujourd'hui. Grand vent d'ouest. Le fleuve est bouché de glace d'un bord à l'autre. Très peu de neige. Il est difficile de faire mouvoir les canots.

M. Dick est descendu avec des canots pour aider aux équipages. Il désire que vous donniez communication de ceci à la chambre parce qu'il ne pourra pas être de retour à temps pour adresser une dépêche.

Vingt des matelots du Pomona partent par le train de l'Ouest à 1 P. M.

(Signé.) Ed. HOLLOWAY.

Le steamer du gouvernement Napoléon III.

capt. Marmer, sur le compte duquel il existait tant d'anxiété, est arrivé du bas du fleuve aujourd'hui et est allé se mettre en sûreté à Indian Cove. Ci-suit le rapport de son excursion :

Parti de Québec le 28 novembre à 12.40 p.m. avec instruction de M. Gregory de me rendre auprès de la barque Chryseis, sombrée à environ un mille plus bas qu'ici, et de lui fournir tout l'aide possible; fleuve couvert de glace; je partira pour l'Islet à minuit.

L'Islet, 1er déc. 1871.

A. W. Rae, Québec.

Le Pomona était à la côte hier et s'est échoué quatre fois au-dessus des Piliers. Le flux l'a remis à flot et il dérive maintenant avec le courant. Le capt. Bruce avec deux embarcations a abandonné le vaisseau au point du jour; il est arrivé à terre avec une des embarcations. Un de nos canots est allé au secours des autres navires. L'Armillan et le Lac Huron sont échoués un peu plus bas que St. Ignace. Un de nos canots et un de ceux de Dick sont allés leur porter secours. Je m'y rendrai après avoir adressé cette dépêche et expédié l'équipage du Pomona par chemin de fer. Le capt. Bruce et le second sont restés ici pour essayer de sauver les hurdes, etc. Le capt. Bruce croit que si la glace frottait au si fortement contre l'Armillan que contre son navire, il sera troué. L'Aurélié est maintenant à la dérive près des Piliers. Le Pomona est à environ trois milles plus bas et près de la côte sud. L'Emigrant à deux milles plus loin à l'est, est rempli d'eau. La Viola est trois milles plus loin.

Phare flottant, 3 P. M.—Nous avons passé le Pomona, l'Armillan, le Three Bells sous voile; grand vent favorable; chenal clair de glace. On a besoin d'aide secours. A 5 P. M., nous avons rencontré la glace que nous espérons passer et nous avons réussi. Nous avons continué notre route, mais la glace devenant plus épaisse nous éprouvons beaucoup de difficulté d'avancer, malgré que nous allions à toute vapeur avec une force de 750 chevaux. Le vaisseau n'obéissait plus, et ne pouvait aller en arrière dans la glace. Il était impossible de revenir; nous réussimos à atteindre l'eau en bas des Piliers. Le vent avait soufflé fortement du S. O. toute la journée et soufflait ici N. N. E., tout aussi fort que du S. O., et forçant par conséquent la glace dans cette partie du fleuve.

7.45 P. M.—Nous avons jeté l'ancre en bas du phare flottant de la Traverse, du côté nord du chenal, afin d'être près, au cas de changement, à rendre secours aux vaisseaux qui sont en haut. Laisé le phare flottant pour servir de guide aux vaisseaux qui devront passer la barre de la Traverse.

Mardi, 29 nov.—Nous avons levé l'ancre avant le jour ce matin, profitant de la marée montante. Nous avons passé plusieurs grands bancs de glace. Grand vent de nord-ouest. Grosse mer et froid intense. Pas de vaisseaux en vue. La glace se forme vite. Un des phares flottants a été obligé de lever l'ancre et un autre a brisé sa chaîne en conséquence du grand poids de la glace que le reflux amenait le long du bord. Ne voyant pas de vaisseau, nous sommes allés au secours des phares flottants et les avons remorqué en lieu de sûreté.

Aux Eboulements, nous avons rencontré beaucoup de glace dans le chenal nord avant de laisser les phares. Nous avons envoyé une vigie pour examiner si du haut du mât elle pourrait apercevoir de l'eau ou des vaisseaux. Elle n'apercevait ni l'une ni les autres. De grands bancs de glace se formaient de tous côtés. Nous avons laissé les phares à 9.30 A. M. et nous nous sommes dirigés dans la direction d'un trois mâts qu'on venait d'apercevoir à l'est de l'île aux Grues et qui nous paraissait dans le voisinage de la Traverse. Nous avons fait force vapeur à travers la glace et avons atteint, après beaucoup de difficulté le chenal sud de l'île aux Grues, où on a trouvé la glace si forte que le Napoléon sous toute vapeur ne pouvait pas avancer d'un pouce. On perdit plusieurs heures à gagner l'eau et il fallut dériver 12 milles avant de pouvoir sortir de la glace. Deux vigies que j'envoyai au haut des mâts rapportèrent qu'ils ne voyaient que glace de tous côtés. Le grand vent de nord ayant ouvert un petit chenal, nous pûmes le gagner après beaucoup de difficulté. Nous nous dirigeâmes vers la Baie St. Paul pendant un véritable ouragan poussé par un fort vent du nord. On chauffait pour main-

tenir le vaisseau en position. Nous restâmes ici espérant un changement de température qui nous permettrait d'aller au secours des vaisseaux en détresse; mais la température devenant de plus en plus froide, la glace se formant rapidement autour de nous; nous nous trouvâmes dans l'impossibilité de sortir de notre position.

Judi 30 novembre.—Nous avons levé l'ancre avant le jour. Temps extrêmement froid; le fleuve est plein de vapeur et nous ne pouvons voir qu'à une courte distance. Partis à 6 A. M., nous avons pris le chenal nord longeant la côte. Fort vent de nord. Nous avons rencontré d'immenses champs de glace au Cap Mulard et à la Traverse. La mer passa par-dessus le vaisseau et nous couvre de glace. Nous avons évité le plus grand banc de glace et sommes parvenus à travers les banquises à atteindre le bas de la Pointe St. Laurent où nous avons trouvé le phare flottant à l'ancre. Nous avons attaché un câble après beaucoup de difficultés et nous nous sommes lancé à toute vapeur pour passer à travers un banc de glace sans pouvoir y réussir. Le Napoléon fut pris en travers, et nous fûmes obligé de couper le câble et d'abandonner le phare. Le même banc de glace frappa le phare, brisa sa chaîne de 44 pouces et l'envoya à la dérive. Nous fîmes six milles avant de pouvoir l'atteindre.

4.30 P. M.—Arrivé à Indian Cove. Je n'ai jamais vu autant de glace que depuis mon départ, et il ne fallait rien moins que l'immense force du Napoléon pour le sauver d'être au nombre des malheureux vaisseaux qui sont aujourd'hui dans les glaces. Les pompes devinrent complètement gelées et cessèrent de marcher.

Le Napoléon sera tenu en disponibilité pour venir en aide aux vaisseaux en détresse dans le cas d'un changement de température.

(Signé.) A. MARMER.

Québec, 2 déc. 1871.

Les équipages du Pomona et de l'Alma sont arrivés ici hier soir. Deux matelots de l'Alma sont restés sous les soins des habitants de la côte en bas, ayant les jambes et les pieds sérieusement gelés.

L'Islet, 2 déc. 1871.

1.45 P. M.

A la chambre de commerce.

Le capt. Dick est au Huron. Le Three Bells est saif à l'île aux Oies. Le Pomona est dans la même position qu'hier. On ne peut y parvenir. L'Armillan est rempli d'eau.

(Signé.) J. RUYAS.

Le brig *Deodar* et *Arca* sont échoués près de Boucherville, en bas de Montréal et dans une position critique.

Halifax, N. E., 2 décembre 1871.

La perte du *Jabez* est confirmée. Neuf vies perdues; un homme sauvé.

Il existe beaucoup d'anxiété sur le compte du steamer *City of Halifax*, parti de St. Jean, Terre-Neuve, le 27 novembre et dont on a aucune nouvelle. On suppose la goëlette *India* perdue corps et bien à River Island le 19 dernier.

RECETTES PAR LE CHEMIN DE FER GRAND TRONC, DIVISION OUEST,

Pour la semaine finissant le 6 Décembre 1871.

Aikin & Kirkpatrick, 1050 minots blé; P. & A. Hersey, 700 do; C. J. Cusack & Cie., 350 do; G. Coupar, 1050 do; M. P. Ryan, 350 do; P. & A. Hersey, 350 minots pois; Banque des Marchands, 400 quarts farine; C. J. Cusack & Cie., 200 do; T. W. Raphael, 200 do; A. Bowman & Cie., 100 do; Dominion Bank, 100 do; Aikin & Kirkpatrick, 100 do; J. E. Hunsicker, 500 do; R. S. Oliver, 400 do; R. Mitchell, 100 do; G. Denholm, 100 do; H. Chandler, 100 do; Crane & Baird, 300 do; J. Williamson, 100 do; Royal Canadian Bank, 100 do; McCulloch & frère, 5 quarts alcalis; Aikin & Kirkpatrick, 5 do; Sinclair Jack & Cie., 5 do; M. P. Ryan, 5 do; W. & R. Muir, 4 do; Mullarky & Cie., 2 do; Thos. Gordon, 2 do; J. Dougall, 3 do; Banque des Marchands, 188 barrils beurre; M. Hannan &